BUREAUX

ET RÉDACTION :

MERCREDI 11 Février 1920 Les ANNONCES

71. Grande-Rus, ROUSAU

# Le vote à la Chambre d'une motion déclarant que "M. Poincaré a bien mérité de la Patrie"

### DES SANCTIONS

ret de la la notifier aux ambages. Toutes les forces and the sea engagements. Electrica le deut le note of the control of the

L'HEURE DU CHATIMENT

## La livraison des coupables

Les chefs des gouvernements anglais, francais, italien, auront, cette semaine, à Londres, des entretiens d'une importance capitale pour la situation matérielle et morale de l'Europe. Les affaires qui solliciteront ieur attention sont, on le sait, très nombreuses: problèmes de Turquie, de Russie, difficultés économiques et financières, questions du charbon. du change et, dominant de beaucoup tout le reste, l'exécution du traité de paix, c'est-à-dire le problème allemand.

C'est vers celui-là surtout que leurs efforts doivent être dirigés.

Les événements des tout derniers jours—a quoi bon le nier? — ont créé dans l'opinion publique des pays alliés une impression d'incertitude et de malaise. On a eu, un peu partout, le sentiment que les chancelleries, en ce qu'i concerne notamment la livraison des officiers coupables, ne savaient pas avactement oft elles allaient. Il faut absolument que exte impression-là se dissipe et le pius tôt sera le mieux.

Qu'il s'agisse des officiers à livrer ou des indemnités en argent, en nature, les Alliés doivent être animés de cette résolution ênergique : faire exécuter le traité tout entier. C'est le moment de le notifier à l'Allemagne de violer un de ses engagements, l'Entente a le droit et le devoir de recourir aux sanctions qui lui paraitront le mieux appropriées.

Mais pour que ces sanctions solent vraiment efficaces, il est dès maintenant indispensable de les prévoir et de les préparer.

C'est un des objets essentiels, le plus urgent à contra que des insuites pensable de les prévoir et de les préparer.

C'est un des objets essentiels, le plus urgent à contra des des opérateurs cinématographique contra pas en uniforme, mais en civil, les montes de cette révoir de les préparer.

C'est un des objets essentiels, le plus urgent à contra des des opérateurs cinématographique contra que des insuites que des opérateurs cinématographique con monde un décenseur.

C'est un des objets essentiels, le plus urgent à contra de viole en consigne de viole en consigne de viole en consigne de viole

### A LA CHAMBRE

La démission de M. Deschanel comme président de la Chambre et comme député

LE SCANDALE DE BREST: M. Steeg blâme l'attitude du maire ét se réserve de prendre des sanctions, après l'enquête ordonnée. Les protestations de MM. Balanant et Charles Bertrand.

LA CHAMBRE DÉCLARE QUE M. POINCARÉ « A BIEN MÉRITÉ DE LA PATRIE », PAR 504 VOIX CONTRE 64

sjonnies, des classes précédeutes, en une fois ain de libere ni cause DIS.

UN HOMMAGE A M. ONIOCASE

UN HOMMAGE A M. ONIOCASE

Les AMORATIONS DES PENSIONS

AMORATIONS DES PENSIONS

In Chighber, ratifie la désignation de M. Paul Planieve comme membre de louveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve comme membre de l'ouveil administration de M. Paul Planieve de l'administration de M. Paul Planieve de M. Pau

M. Landry, ministre de la Marine, a exposé les idées qui le guident dans la récrat qu'un en la marine.

La crise da combustible

M. Le Trocquer, ministre des Travaux public, a fait signer, par le Président de la République, un décret réalisant diverser au Trésor une part contributive en la signer, par le Président de la République, un décret réalisant diverser au triet de devoir support avec notre ancienne prospérité éconique. En attendant, nous ne pouvons actre de charbon aux dancing.

La question du blé

M. Ricard, ministre de l'Agriculture, a suire de charbon aux dancing.

La question du blé.

M. Ricard, ministre de l'Agriculture, a suire de la question du blé.

Dans une précédente séance, le Conseil des ministres evait décidé le maintien de la taxe sur les blés de 1919.

Dans a réunion de ce jour, il s'est promote en ce qui concerne les blés qui seront récoltés en 1920, pour la suppression de tout récoltés en 1920, pour la suppression de tout en récoltés en 1920, pour la suppression de tout en merçants, aux détaillants, aux ouviers, les purès normale: qu'il paye à chacun le lous près normale: qu'il paye à chacun le lous puris suppression de tout en manifestation qui n'a d'autre objet que de déposer des fieurs au point œver de nouveur une part contributive en rappication des stocks, au permis de circulation et à la récontre de la marine.

La crise de combustible

M. Ricard, ministre de l'Agriculture, a suite décide le maintien de l'une nécessité stratégique.

La question du blé.

Dans an réunion de ce jour, il s'est promote en ce qui concerne les blés qui seront récoltés en 1920, pour la suppression de tout en contrait de la prévu l'appliquer en notre faveur une vie économique de la soillaint, aux ouviers, les mutilés, à peine sortis de la guerre, n'aient de l'une flave pression de tout plus de l'une flave pression de tout plus de l'une flave plus de

La démission de M. Deschanel
Le Président donne lecture de la lettre de démission de M. Deschanel, comme président de la Chambre et comme deputé.

M. Arago. — J'adresse. au nom de l'assemblée, au Président de la Chambre, devenu Président de la Republique, a l'heure de la reconstitution autoinale. l'hommage de son respect et de son devouement.

L'ELECTION DU NOUVEAU PRESIDENT FIXÉE A JEUDI
La Chambre fixe ensuite à jeudi, à l'unanimité, le scrutin pour l'élection du nouveau président.

L'APPEL DE LA CLASSE 1920
M. André Lefebre, ministre de la guerre, monte la tribune, pour retirer le projet relatif à l'appel de la classe 1918.

M. André Lefebre, ministre de la guerre, monte la tribune, pour retirer le projet relatif à l'appel de la classe 1918.

UN HOMMAGE A M. POINCARÉ
Le projet de la simé.

La Chambre adopte le projet autorisant la ville de Paris à emprunter 400 millions.

M. Arago. — La Commission des Affaires xtérieures me fait connaître qu'elle est prête à époser son rapport sur le projet, disant que M. Raymond Poincaré a bien mérité de la

M. Millerand, parlant de as place, est applaudi y avec enthonsiame par la presque unanimité de la Chambre, saut les socialistes qui observent toujours une attitude de técere.

M. Millerand. — Le gouvernement tient à la honneur de s'associer à la proposition dont la Chambre vient d'être saisie. Cette proposition reproduit l'unanimité du sentiment de la nation. M. R. Poincaré a présidé aux destinées du pays à l'heure où la justice immanente a ramené à la patrie l'Alsace et la Lorraine. M. Poincaré s'est montré, en toutes circonstances. l'interprète doquent et exact de la pensée française, s'interprète doquent et exact de la pensée française, s'interprète doquent et exact de la pensée française, sinfimmur vigoureusement dans son role consistiutionnel et n'a cessé, depuis le début de sa massistiture de conseils of la suggéré l'inteligence la plus claire et la plus juste, au service qu plus pur patriotisme.

MAIS M. BRACKE DEMANDE

MAIS M. BRACKE DEMANDE
LA QUESTION PREALABLE

M. Bracke, député socialiste de la Seine, nonte à la tribune pour soumettre la question réalishe. Il a la plus graude peine du monde à se faire entendre. M. Bracke, au milieu des inserruptions, déclare que le Président de la République. n'étant pas responsable constitution-nellement, sauf pour le cas de heute trahison, le peut pas être l'objet d'une récompense. La majorité de la Chambre manifeste une ive indignation; un député du centre lui crie : Vous allez contre le sentiment français l's M. Bracke minitient sa demande de question présilable.

M. Bracke maintient sa demanue de quession préalable.

M. Louis Andrieux obtient un vif succès en ralliant les socialistes avec l'esprit qu'il apporte toujours dans ses discours. M. Louis Andrieux ajoute que le plus grand mérite de M. Poincaré est d'avoir confié le gouvernement à M. Clemencent. (Applaudis-sements et rires.)

La question préalable, déposée par l'extrême gauche, est repoussée par 499 voix contre 69.

Les deux articles du projet sont adoptés à mains levées.

M. Bracke propose un article additionnel ainsi concu: « Le 10 février de chaque année, les insti-

## LES GRÈVES

CHEZ LES EMPLOYES DE BANQUE
DE ROUBAIX

La situation est toujours inchangée. La
journée de mardi fut très calme.
A l'entrée des comployés non-syndiqués,
quelques grévistes se trouvaient devant
chaque maison de banque et observaient si,
parmi le personnel, ne se trouvaient pas
d'employés étrangers aux succursales de notre ville.
Une réunion fut tenue durant l'aprèsmidi. M. Louis Barthou monte à la tribune et dans un silence impressionnant. Il lit l'exposé des motifs du projet dont il demande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande l'adoption.

M. Barthou. — L'ouvanace impressionnant en de mande d'écarter la question préalacte. L'ouvanace impressionnant en de mande d'écarter la question préalacte. L'ouvanace impressionnant en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de mande d'écarter la question préalacte. L'ouvanace impressionnant en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de mande d'écarter la question préalacte. L'ouvanace impressionnant en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de mande d'écarter la question est de lie. M. Saingro fait remarquer qu'me adresse quelques en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations envoyée à M. Millerand serait four en de ficilitations en vous de ficilitations en vous envoyer bien des choses qui nour en de ficilitations en vous en de ficilitations en vous en de fic

Mardi après-midi, à 14 heures, a eu lieu

une réunion à la Bourse du Travail, pour entendre le compte-rendu par la délégation, de l'entrevue de la rue Auber. L'ordre du jour suivant a été adopté :

L'ordre du jour suivant a été adopté :

Les employés et ouvriers des Tramway de Lille
réunts à la Bourse du Travail, au complet, saluent la
première siteure du Travail, au complet, saluent la
première siteure du Afferna ils ont obtenus per les
rentrée des voitures. Afferna ils ont obtenus per les
rentrée des voitures. Afferna ils courage de
rentière solidarités i'lls savent avoir le courage de
ruser de remplacer plus longtemps les grévistes.
Saluent une fois de plus les employés de bureau,
les remercient de leur couragues attitude et les asantent de leur solidarités.
Remercient la Commission de vérifaction d'avoir
hâte la conclusion de ses travaux. Remercient égalerièts et affirment une fois de plus lemmin leurs latérièts et affirment une fois de plus lemmin leurs latérièts et affirment une fois de plus lemmin leurs latérièts et affirment une fois de plus lemmin leurs latéconté d'obtenir la même convention de travail que completement satisfais et se fixent rendes-vous
jour mercredi à 2 h. 30, à la Bourse du Travail,

On escompte, à Lille, une prompte solts-

On escompte, à Lille, une prompte solu-tion du conflit.

### CONSEIL DE PRÉFECTURE

REJET DE LA PROTESTATION CONTRE LES ELECTIONS MUNICIPALES DE ROUBAIX

Dans sa réunion d'hier, le Conseil de Pré-fecture a pris la décision suivante, au sujet des élections municipales contestées : Rou-baix, premier tour, la protestation est rejetée.

### CONSEIL GÉNÉRAL DU NORD

SEANCE DU MARDI 10 FEVRIER 1920

M. A. Pottié, vice-président, prend place au fauteui présidentiel, à 11 h. 10.
Très nombreux sont les vœux émis par les conseillers, qui en donnent successivement lecture; la majeure partie de ces vœux sont adoptés, les autres sont repoussés ou renvoyés à une pro-haine session.

M. Scalbert dit que l'échange du mark ne doit dus être permis, sauf pour les cas d'espèces. Ce apport est adopté.

LES PUPILLES DE LA NATION

LES PUPILLES DE LA NATION

M. Conteaux, dans son rapport, explique que
le Département du Nord présente le moins de
Pupilles de la Nation, et demande à M. le Préfet
d'adopter, dans notre région, les orphelius de
Guerre. M. le Préfet répond qu'il recherche un
local susceptible de recevoir tous les services de
toutes les œuvres de guerre.

Des rapports sont ensuite adoptés, relativement au canal de Dunkerque à la Lys, et au
Grand Boulevard de Lille à Armentières, etc., et
la seance est levée à 12 h. 30.

SEANCE DE L'APRES-MIDI En ouvrant la séance, à 15 heures, M. Pottié ait approuver par l'assemblée, un télégramme dressé à M. Vancauwenberghe, lui exprimant la supathie du Conseil, et formant des vœux pour on prompt rétablissement.

LA QUESTION DU CHARBON

LA QUESTION DU CHARBON Intervention de M. Briffast Une très longue discussion s'engage entre pla-sieurs conseillers, sur ies conditions déplorables vans lesquelles sont faites les livraisons du char-

sacules conseners, sur les conditions deportables and les conditions de l'experiment de l'expe

LES RELATIONS AVEC LA RUSSIE

M. Delcourt donne connaissance d'un veu, di-sant que notre intervention en Russie nous est préjudiciable, et demande au Gourmement de reprendre nos relations avec ce pays. M. le Pré-fet répond que ce vœu n'entre pas dans les attri-butions du Conseil général, qui ne doit s'occuper d'aucune question politique, et demande que ce vœu soit écarté.

d'aucune question politique, et demande que ce vou soit écarté.

Le Président fait valoir que cette question n'est pas à sa place, attendu que nous sommes, dit-il, en session «xtraordinaire.

La réponse du président surprend M. Couteaux, qui demande d'écarter la question préalable. M. Salangro fait remarquer qu'une adresse de félicitations envoyée à M. Millerand serait sans doute acceptée. Les Anglais et les Américains ont retiré leurs troupes, nous devons reprendre nos relations avec les Russes,, qui pourront nous envoyer bien des choses qui nous manquent.

## DERNIÈRE HEURE

TUITS

ORD

en Cre

ga'on 7 milità in toujours

UX TES Appelé par l'Assemblée Nationale à la présidemes de la République, j'ai l'honneur de remottre entre voe mains ma double démission de
président de la Chambre et de député.
Ce n'est pus anne une vire émotion que je
quitte le fanteuil où m'avait porté, pendant douse
ans, la confiance de mes collègues, et cette assemblée, où les électeurs d'Eure-et-Loir m'ont
appelé à afégre pendant trente-cinq ans.
Je vous prie de-bien veuloir offrir à la Chamtre l'expression de ma profonde reconnaissance
et de mes inaliderable dévousment.

M. Deschanel donne sa démission de Président de la Chambre et de député

Paris, 10 février. — Voici le texte de la Seine, le président du Conseil et Mme Millerand, les sous-ascrétaires d'Etat, le grand chancelier de la Légion d'Honneur, le Prése de la Seine, le président de la Chambre, par la grande de de la Chambre, par la conseil d'ense sa double démission :

Apple par l'Assemblé Nationale à la présidence de la Réputique, M. Molard, ancien introducter des ambassadeurs, toute le presonnel des maisons civiles de la reponsel des maisons civiles de la reponsel des maisons civiles de la resonnel de la militaire de Parla, les secrétaires généraux de la présidence de la République, M. Mollard, ancien introducteur des ambasadeurs, ancien introducteur des ambasadeurs, ancien introducteur des ambasadeurs, ancien introducteur des ambasadeurs, et desch, ministre des finances autrichien, qui litaire. MM. Poincaré et Deschanel ont échangé des toasts.

M. Alapetite succède à M. Millerand on Alapetite de la protoga des locataires des lieux loués, pendant la durée du procès, et était accompagné de M. Locandeur de M. Von Eischom, plénipotentaire autrichien.

M. Alapetite succède à M. Millerand on Alapetite succède à M. Millerand on Alapetite de la protoga de M. Locandeur de ministre du ravitaillement, et de M. Von Eischom, plénipotentiaire autrichien.

M. Alapetite succède à M. Millerand on Alapetite succède à M. Millerand on Alapetite de M. Locandeur de M. Lo ainsi que le personnel des maisons civile et militaire. MM. Poincaré et Deschanel ont

## léchangé des toasts.

M. Alapetite Succede & M. Millerand gouvernement; il réclame la création, avant la mise en vigueur du traité, de la section a sièver pendant treateches la Chambre, par le mission de son professe la Chambre paris, 10 février. — Le Conseil des mistres a approuvé le choix de M. Alapetite a approuvé le choix de M. Alapetite en qualité l'autriche.

UN DINER A L'ELYSE

The most en de M. Paul Deschard:

L'ELYSE

C'autriche.

Paris, 10 février. — Le bruit court, à ia la Chambre de la commission des réparation de la classe 1920, de la prochaine de monoverse de la commission de m

Ala Conférence des Ambassadeurs
Une demande des gouvernements allemand, et autrichien pour conserver des avions.

La restauration de l'Autriche
Paris, 10 février. — La Conférence des Ambassadeurs s'est réunie au ministère des affaires étrangères, sous la présidence de M. Jules Cambon.

Elle a examiné une demande des gouvernement allemand et autrichien, tendant à tobtenir de conserver des avions pour assurer la police aérienne. Cette demande a été repoussée comme contraire au traité.

La Conférence a entendu ensuite M. Reisch a terestauration de l'Autriche poisse comme contraire au traité.

La Conférence a entendu ensuite M. Reisch a leas finances autrichien, uninistre des finances autrichien, et de M. Von Eischom, plénipotentiaire autrichien et loi ur vier d'entre de pour les deux et de l'habitation: 3° l'extension, aux conférence a entendu ensuite M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour assidiare dans le vier de mainten en possession des locataires des finances autrichien, conférence a entendu ensuite M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois pour spéculation sur les loyers.

M. Reisch a exposé les desiderata de son gouvernement; il réclame la création, aviois de l'étation de l'étation de l'étation de loyers de l'étation de l'

Paris, 10 février. — Le bruit court, à la Bourse, que les Etats-Unis ont pressenti la France relativement à l'affermage du monopole du tabac pour une période de 25 ans, en échange d'une garantie de 60 milliards. La question serait déjà à l'étude.

Aéronantique militaire, — Plantey, ospitaine de cavalerie de l'étate major (res corps d'armée, Lille) et micet à la direction de l'aéromantique.

Cadre auxiliaire de Bervice de l'intendance. Lille) et Bodelle, ex-lieutenant de réserve de l'intendance. Lille, Bodelle, ex-lieutenant de réserve à T.T., 1 de last, de chasseurs à pied, adjudant de réserve d'affantaire, est noumé dans les oudres auxiliaire, service de l'intendance, résidence à Lille.

FENSE SOLUME.

RENSEIGNEMENTS COMMERCIAUX

METAUX. — Antimolog op., 69 cardway, 131.38; 3 mois, 123.15; Best Coleptod, 217.26 res., 111.38; 110.31, 128.27, 128.2